

[Texte]

I would like to say, on a more general basis, that my concern has indeed been communication between the commissioner and the commissioner's team and the majority community in each part of the country. I have put a good deal of emphasis on that and have devoted myself in my own activities to communicating particularly with the majority community.

• 1135

I have made eight trips to western Canada in the ten and a half months that I have been in office, and you will understand, I am sure, that people who are in position and who are doing a first rate job are not people I would want to move out of their positions in order to bring in other people who might have other qualifications. That would not be proper.

Mrs. Feltham: Dr. Goldbloom, I am not questioning their skills or good intentions. I am questioning that in a place like Edmonton, Alberta, you can't find one anglophone—Elizabeth, it is my understanding, is not a decision-maker—in a decision-making capacity. There is no question they are definitely bilingual, but people who go there to make their point sometimes want to speak to someone who is an anglophone.

My understanding is what they are for is for decision-making people in that office, and not one of them is anglophone.

Anyway, you will hear this from me as long as you are in office, until we see some changes both in Winnipeg and Edmonton, because the people are demanding it.

My second question has to do with the interpretation of "significant demand". As you know, it is gazetted, and I think it is January 1 when it comes into effect. I know it was gazetted before you became commissioner, but have you had any input on the importance of "significant demand" and the effect that it will have on your office and on all of Canada?

My special question has to do with the 5% in communities of less than one hundred. I have a community of a hundred people, and 5% at some time were of a language other than English. Now the post office will have to supply dual languages for a hundred people.

Some of them were necessary, but have you looked at the different interpretations of "significant demand"?

Mr. Goldbloom: We have. We had some input into the process by which the regulations were discussed prior to adoption, and particularly we want to look carefully at the reality of what happens when the regulations are applied.

It is of concern to me that we be realistic in our provision of services. That is clearly the objective of the regulations. It's to respond to the human reality of people being there and requiring to be served in one or other of the official languages.

The definition of positions as bilingual positions is something—it is recognized in this year's annual report—that deserves to be reviewed in order that we be sure that in fact each position does need to be bilingual and that the occupant of the position does in fact use both languages in the exercise of his or her function.

[Traduction]

D'une manière générale, je dois dire que je me suis effectivement soucié de la communication entre le commissaire et son équipe et la communauté majoritaire partout dans le pays. J'ai beaucoup insisté là-dessus et je me suis particulièrement attaché personnellement à communiquer avec la communauté majoritaire.

Au cours des 10 mois et demi qui se sont écoulés depuis mon entrée en fonction, j'ai fait huit voyages dans l'ouest du Canada, et vous comprendrez, j'en suis certain, que je n'ai pas envie de remplacer des gens qui font un travail exceptionnel par d'autres personnes qui n'ont pas nécessairement leurs qualifications. Ce serait une erreur.

Mme Feltham: Monsieur Goldbloom, je ne conteste pas leurs compétences ou leurs intentions. Ce qui me dérange, c'est que dans une ville comme Edmonton en Alberta, on ne trouve pas un seul anglophone—pour autant que je sache, Elizabeth ne fait pas partie des décideurs—à un poste de décision. Certes, il s'agit de personnes bilingues, mais les gens qui vont à ce bureau ont quelquefois envie de parler à un anglophone.

Je crois que les gens qui vont à ce bureau veulent rencontrer des décideurs, et qu'aucun de ceux-ci n'est anglophone.

De toute façon, je ne cesserai de revenir sur cette question tant que vous serez en fonction et que la situation n'aura pas évolué à Winnipeg et à Edmonton, car c'est ce qu'exige la population.

Ma deuxième question concerne l'interprétation de «demande importante». Comme vous le savez, c'est inscrit à *La Gazette*, et je crois que cette disposition entre en vigueur le 1^{er} janvier. Je sais que cela date d'avant votre entrée en fonction, mais avez-vous eu votre mot à dire sur l'importance de cette «demande importante» et ses répercussions sur votre Bureau et tout le Canada?

Ma question porte plus précisément sur les 5 p. 100 de personnes dans des collectivités de moins de 100 habitants. J'ai une collectivité d'une centaine d'habitants, où 5 p. 100 parlent une langue autre que l'anglais. Le bureau de poste va devoir fonctionner dans les deux langues pour 100 personnes.

Dans certains cas, c'était nécessaire, mais vous êtes-vous interrogés sur les diverses interprétations possibles de cette notion de «demande importante»?

M. Goldbloom: Oui. Nous sommes intervenus dans le processus au cours duquel on a discuté du règlement avant de l'adopter, et nous avons particulièrement insisté pour tenir compte de la réalité dans l'application du règlement.

Je tiens à ce que les services soient fournis de façon réaliste. C'est manifestement l'objectif du règlement. Il s'agit de répondre à la réalité des gens qui sont là et qui demandent un service dans l'une ou l'autre langue officielle.

Il faudra donc examiner la définition des postes bilingues—et nous le reconnaissons dans le rapport annuel de cette année—pour avoir la certitude que les titulaires d'un poste bilingue fonctionneront dans les deux langues dans l'exercice de leurs fonctions.